

19-21 rue Dumont d'Urville - 75116 Paris  
Tél. 01 56 26 50 00 www.information-dentaire.fr

**POUR L'ENVOI DE VOS ARTICLES  
et tout renseignement complémentaire**  
Profession Assistant(e) Dentaire  
Service Rédaction - Marie-Laetitia Sibille  
Mail : mlsibille@information-dentaire.fr

## PARTIE « Regard clinique »

**Titre**  
4 lignes maximum  
(70 caractères espaces compris)

**Auteur(s) - 3 au maximum**  
Prénom et nom en entier,  
titre universitaire ou fonction  
+ adresse mail du premier auteur  
pour la correspondance

**Liens d'intérêt**  
Merci de préciser vos éventuels liens  
d'intérêt. S'il n'y en a pas, nous ferons  
figurer : « L'auteur ne déclare aucun  
lien d'intérêt ».



Et si l'esthétique  
d'un sourire  
passait par l'alignement  
des collets ?

**Corinne Lallam**  
Ancienne assistante  
en parodontie, Paris V  
Membre de la SFPIO  
Pratique privée, Boulogne

**Alexandre Laroye,  
Caroline Guillemot**  
Étudiants en chirurgie dentaire

**L'esthétique d'un sourire  
dépend avant tout de rapports  
dento-parodontaux harmonieux.  
Puisque plus de 30 % des sourires  
exposent de la gencive, et donc  
découvrent les collets des dents,  
un défaut de leur alignement,  
une dyschromie visible ou une limite  
prothétique exposée deviennent  
source d'insatisfaction d'un sourire  
perçu alors comme disgracieux.**

28 - Profession Assistant(e) Dentaire | septembre - octobre 2018

Et si l'esthétique d'un sourire passait par l'alignement des collets ?




**Objectifs esthétiques**  
Pour obtenir un alignement des collets, il est souvent nécessaire d'avoir une approche pluridisciplinaire, car la position des dents est évidemment essentielle et détermine la suite du projet. Proposer au patient un traitement orthodontique pour ingérer une dent, corriger sa rotation ou fermer un diastème est donc une solution qui fait partie du projet (fig. 3). Quand les malpositions sont corrigées, il est alors possible de passer à la chirurgie plastique parodontale et aux soins prothétiques nécessaires. Pour choisir la bonne technique, il faut d'abord définir les objectifs : augmenter la hauteur coronaire, modifier le design gingival, recouvrir une ou plusieurs récessions ou bien, comme c'est souvent le cas, les trois à la fois en fonction des dents.

**Techniques et résultats**  
La dénudation d'une racine, souvent dyschromiée, peut être due à une prothèse iatrogène, une maladie parodontale ou même à un broyage traumatique. Ce sont surtout les biotypes fins qui seront altérés. Dans les secteurs esthétiques, seuls les lambeaux déplacés ou les techniques de tunnélisation, associés à un conjonctif enfoui en fonction de la nécessité d'épaissir la gencive, permettent d'obtenir les meilleurs résultats des points de vue esthétique et d'intégration tissulaire. Lorsqu'une dent est visiblement trop courte (fig. 4), cela se traduit cliniquement par un excès

**Le biotype parodontal détermine aussi le choix de chirurgie, notamment la hauteur et l'épaisseur de la gencive.**

**1.** Un sourire gingival découvre le défaut d'alignement des collets. L'harmonisation du sourire doit respecter la forme, la taille des dents mais aussi un équilibre entre les côtés droit et gauche. C'est un travail conjoint sur les dents et le parodonte qui est nécessaire.  
**2.** La ligne des collets permet de visualiser les différences de hauteur entre les canines, incisives latérales et incisives centrales. Chaque dent possède un zénith qu'il faut respecter; en cas de chirurgie, celui des incisives latérales est centré alors qu'il est distal sur les centrales et les canines.

Profession Assistant(e) Dentaire | septembre - octobre 2018 - 29

**Les auteurs transfèrent leur droit de copyright à Profession Assistant(e) Dentaire, mais conservent le droit d'utilisation de leurs documents à des fins de cours ou de reproduction à titre personnel,** à condition que les copies ne soient pas mises en vente. Les articles publiés engagent exclusivement la responsabilité des auteurs. La propriété littéraire revient à l'éditeur, qui peut autoriser la reproduction partielle ou totale des travaux publiés, sur tous supports.

**Bibliographie**  
Elle doit être présentée, numérotée, par ordre d'arrivée dans le texte et indexée (par numéro) dans l'article. Elle sera raisonnable (de l'ordre de 5 références au maximum) et rédigée selon les normes Vancouver.  
**Exemple pour les revues :** Hilton TJ. Can modern restorative procedures and materials reliably seals cavities ? *In vitro* investigations. Part 1 Am J Dent 2002;15:198-210.  
**Pour les livres :** Missika P. L'implantologie chirurgicale et prothétique. Paris: Id;2018, 360 p.

**Corps de l'article**  
• Pour un article de **2 pages** revues, environ 3 000 caractères, espaces compris, dans un fichier Word.

• Pour un article de **4 pages**, entre 8 000 et 10 000 caractères, espaces compris.

• Éviter les formulations trop personnelles (je, nous, on, vous) et préférer la voix passive (**exemple : Je stérilise les instruments > Les instruments sont stérilisés.**)

• Privilégier les phrases courtes.

### Illustrations

• Entre 10 et 15 illustrations (photos, schémas...). **Important :** sur les photos en situation, assistant(e) et praticien doivent porter : **des lunettes, un masque (sur la bouche et non sur le menton) et des gants. Les cheveux doivent être attachés.** Autrement, elles seraient non exploitables.

• Ces éléments doivent être **libres de droits** et non recadrés (indiquez-nous les cadrages si besoin).

• Fournir **1 fichier par image** (extension .jpeg ou .tiff). **Pas de montage Powerpoint, Word ou PDF.**

• Chaque élément doit être **légué, numéroté et référencé** par ordre d'apparition dans le texte. Toutes les légendes doivent être regroupées à la fin du document Word.

### Ce qu'il faut savoir

**Il n'est pas nécessaire de faire une mise en page.** L'article présenté ci-contre est l'exemple d'une publication travaillée par nos services.

19-21 rue Dumont d'Urville - 75116 Paris  
Tél. 01 56 26 50 00 www.information-dentaire.fr

**POUR L'ENVOI DE VOS ARTICLES  
et tout renseignement complémentaire**

Profession Assistant(e) Dentaire  
Service Rédaction - Marie-Laetitia Sibille  
Mail : mlsibille@information-dentaire.fr

# PARTIE « Ouverture »



Cette citation de Nietzsche est inscrite sur le sac d'école de Naomi, 15 ans, passionnée de piano depuis l'âge de 7 ans. Car faire de la musique ne se résume pas à savoir jouer d'un instrument: l'activité a un impact sur beaucoup d'autres sphères de la vie d'un enfant. Alors, comment – et pourquoi – éveiller le petit Mozart qui est en lui ?

**D**ès l'âge de 2 ans, Justine vibrait au son de la musique. « Elle dansait de façon différente selon le morceau qui passait », raconte son père. On l'a inscrite aux cours d'éveil à la musique. Enthousiasme immédiat. Quelques années plus tard, elle s'est mise au violon, instrument qu'elle a choisi d'elle-même. » Cuyllaine Vaillancourt, auteure du livre *Musique, musicothérapie et développement de l'enfant*, explique dans cet ouvrage que « la musique stimule la production d'endorphine par le plaisir auditif qu'elle procure. Cette hormone contre-carre les effets du stress. » Manier un archet, déplacer ses mains sur un clavier, jouer en groupe : sur le plan physique, faire de la musique améliore la coordination, la synchronisation et la souplesse.

**C'est vrai, la musique adoucit les mœurs !**

« Trouver les mots pour dire qu'on est triste ou en colère n'est pas toujours facile », reconnaît Naomi, qui s'adonne au piano et au violon depuis qu'elle a 5 ans. « Interpréter une pièce me permet d'exprimer mes émotions: je joue plus rapidement quand je suis joyeuse, et de façon plus lourde quand je suis triste. C'est un bon exutoire. » Par ailleurs, « la pratique de la musique exige une concentration totale qui permet de s'évader », explique Véronique, professeure de musique en collège. C'est très bénéfique pour les enfants stressés. Enfin, l'apprentissage d'un instrument est un bon moyen d'accroître l'estime de soi et sortir de sa timidité. « Mon fils est un enfant assez réservé, raconte la mère de Louis, 11 ans. À l'école, son prof de musique a remarqué qu'il avait « une bonne oreille ». Stimulé par le compliment, Louis s'est mis au violon. Le fait de jouer en public lui permet de dépasser ses appréhensions, il a pris confiance en lui. »

**Des bienfaits sur le plan cognitif**

Cuyllaine Vaillancourt souligne que « de plus en plus de recherches concluent qu'en général, les enfants qui suivent des programmes de musique à l'école réussissent mieux que les autres dans l'ensemble des matières scolaires ». La musique stimule les zones du cerveau responsables de la mémorisation, l'attention, l'apprentissage du langage et la coordination psychomotrice.

**La musique rassemble**

« Mes deux fils se sont beaucoup rapprochés grâce à la musique. Ils adorent jouer ensemble », témoigne la mère de Louis. Le grand frère fait de la guitare dans un groupe d'amis, et les bénéfices au niveau social sont énormes : « Il sort, compose avec les copains, et ne reste plus à la maison avec ses jeux vidéo ».

**Quel instrument choisir ?**

Véronique, professeur de musique, nous donne son avis :

**Au piano**, si les résultats sont assez rapides, l'instrument est coûteux, prend beaucoup de place, et n'est pas mobile.

**Au violon**, les résultats sont lents au début et il faut une bonne oreille, car c'est en déplaçant les doigts sur le manche qu'on trouve les notes. En revanche, c'est facile à transporter !

**La guitare** exige une certaine force dans les doigts. Comprendre la position des notes et se rappeler comment faire les accords n'est pas simple. On peut commencer dès l'âge de 10 ans. Même chose pour la harpe, qui n'est, elle, pas transportable !

**La batterie** est plus complexe qu'elle n'en a l'air et correspond davantage aux ados. Le bruit est évidemment l'un des inconvénients majeurs, mais il existe des modèles électriques plus discrets.

Profession Assistant(e) Dentaire | septembre - octobre 2018 - 43

**Titre**  
3 lignes maximum  
(55 caractères espaces compris)

**Auteur(s) - 3 au maximum**  
Prénom et nom en entier,  
titre universitaire ou fonction  
+ adresse mail du premier auteur  
pour la correspondance

**Liens d'intérêt**  
Merci de préciser vos éventuels liens  
d'intérêt. S'il n'y en a pas, nous ferons  
figurer : « L'auteur ne déclare aucun  
lien d'intérêt ».

Les auteurs transfèrent leur droit de copyright à Profession Assistant(e) Dentaire, mais conservent le droit d'utilisation de leurs documents à des fins de cours ou de reproduction à titre personnel, à condition que les copies ne soient pas mises en vente. Les articles publiés engagent exclusivement la responsabilité des auteurs. La propriété littéraire revient à l'éditeur, qui peut autoriser la reproduction partielle ou totale des travaux publiés, sur tous supports.

**Bibliographie**  
Elle doit être présentée, numérotée, par ordre d'arrivée dans le texte et indexée (par numéro) dans l'article. Elle sera raisonnable (de l'ordre de 4 références, récentes, au maximum) et rédigée selon les normes Vancouver.  
**Exemple pour les revues** : Hilton TJ. Can modern restorative procedures and materials reliably seals cavities ? *In vitro* investigations. Part 1 *Am J Dent* 2002;15:198-210.  
**Pour les livres** : Missika P. L'implantologie chirurgicale et prothétique. Paris: Id;2018, 360 p.

**Corps de l'article**  
• Environ 5500 caractères, espaces compris, dans un fichier Word.  
  
• Éviter les formulations trop personnelles (je, nous, on, vous) et préférer la voix passive.  
  
• Privilégier les phrases courtes.

**Illustrations**  
• Entre 1 et 4 illustrations (photos, schémas...) maximum.  
  
• Ces éléments doivent être **libres de droits** et non recadrés (indiquez-nous les cadrages si besoin).  
  
• Fournir **1 fichier par image** (extension .jpeg ou .tiff). **Pas de montage Powerpoint, Word ou PDF.**  
  
• Chaque élément doit être **légendé, numéroté et référencé** par ordre d'apparition dans le texte. Toutes les légendes doivent être regroupées à la fin du document Word.

**Ce qu'il faut savoir**  
Il n'est pas nécessaire de faire une mise en page. L'article présenté ci-contre est l'exemple d'une publication travaillée par nos services.